

### Vendredi 24 mai à 20h30

### Lycée de l'Arc (Orange)

## Laurent Bove

# Les Lumières radicales. Spinoza et le spinozisme

**Laurent Bove** est professeur émérite de philosophie à l'Université de Picardie (Amiens). Il est chercheur à l'Institut d'histoire de la pensée classique (ENS-Lyon), membre du comité de rédaction transnational de la revue *Multitudes*, co-directeur avec Frédéric Lordon et Yves Citton de la collection *Caute !* aux Éditions Amsterdam et président de l'Association des Amis de Spinoza. Ses travaux portent sur le spinozisme, les moralistes français, l'éthique et la politique à l'Age classique, Albert Camus et Pieter Brueghel l'Ancien.

### Ses principales publications :

- *La stratégie du conatus. Affirmation et résistance chez Spinoza* (Vrin, 1996 ; rééd 2012),
- avec Catherine Secrétan et Tristan Dagron (dir.) : *Qu'est-ce que les Lumières « radicales » ? Libertinage, athéisme et spinozisme dans le tournant philosophique de l'Age classique* (éditions Amsterdam, 2007),
- *Albert Camus, de la transfiguration. Pour une expérimentation vitale de l'immanence* (Publications de la Sorbonne, 2014),
- *Vauvenargues ou le Séditieux. Entre Pascal et Spinoza, une philosophie pour la « seconde nature »* (Honoré Champion, 2015),
- A paraître en 2019 chez Vrin : *Pieter Bruegel, Le Tableau ou la Sphère infinie. Pour une réforme théologico-politique de l'entendement.*

### Argument de sa conférence :

« Le concept de « Lumières radicales », opposé à celui de « Lumières modérées », pointe, au sein d'une époque d'émancipation (les XVIIe et XVIIIe siècles européens), des mouvements de pensée et des phénomènes de société (de nature philosophique et politique) que l'historiographie traditionnelle des Lumières a négligés, ignorés, voire considérés négativement. Cette attitude négative était déjà dès le 18<sup>ème</sup> siècle celle des « représentants » officiels et universellement connus et reconnus des Lumières. Deux chercheurs américains, Margareth Jacob en 1981 et Jonathan Israël en 2001 ont thématiqué la notion de Lumières radicales, mais de deux manières assez différentes :

– M. Jacob, en travaillant sur l'importance et l'influence sur la société européenne, des sociétés philosophiques, des Académies, des salons, des loges maçonniques, et en privilégiant l'Angleterre comme source première de la transformation des esprits et des pratiques ;

– J. Israel, en explorant les racines « philosophiques » de la modernité conçue comme un ensemble de valeurs : l'égalité, la tolérance, la liberté de l'individu, la liberté d'expression... dont le creuset ne se trouverait pas en Angleterre, mais au cœur du XVIIe siècle hollandais, au sein d'un groupe de penseurs et d'écrivains d'Amsterdam dominé par la figure de Spinoza.

C'est à partir de cette seconde perspective – donc à partir de Spinoza et du spinozisme – qu'on abordera les Lumières Radicales, dont les origines sont celles mêmes de « notre » modernité. »

**Entrée : 3,50 € / gratuite pour les adhérents, étudiants, lycéens et chômeurs**